

# Européennes : Agnès Buzyn sur le départ du gouvernement

le 3 mars 2019

- Sarah Paillou

## AVANT-PREMIERE

**Pressentie pour prendre la tête de liste LREM aux élections européennes de mai, la ministre des Solidarités et de la Santé Agnès Buzyn devrait quitter le gouvernement. Un remaniement est en préparation.**

C'est désormais l'hypothèse la plus sérieuse pour les européennes d'En marche : Agnès Buzyn, tête de liste. La ministre des Solidarités et de la Santé serait donc sur le point de quitter le gouvernement. "Il ne manque que la validation finale du Président", confie-t-on, à [La République en marche](#) (LREM). Mardi, [Emmanuel Macron](#) a abordé le sujet lors d'un dîner avec, outre son premier cercle élyséen, le président de l'Assemblée nationale Richard Ferrand, le président du MoDem, François Bayrou et son bras droit, la députée Marielle de Sarnez. Et il a fortement plaidé pour l'option Buzyn. Il "l'apprécie, souligne-t-on dans son entourage. Il y a eu une mue : d'une ministre plutôt technique, elle se fait de plus en plus politique. Elle est très à l'aise, sur ses sujets et dans la riposte". La médecin est devenue le visage social d'un gouvernement accusé de rouler trop à droite, sans pour autant être un repoussoir pour les alliés du centre droit. Et quel symbole que d'adouber l'ex-belle-fille de Simone Veil, première présidente du Parlement européen en 1979.

## La réforme des retraites en vue

"Ce serait étrange que le gouvernement se prive de l'une de ses ministres les plus appréciés", s'étonne toutefois un conseiller ministériel "perplexe". "C'est une très grande ministre de la Santé, mais pas forcément une grande ministre des Affaires sociales", rétorque un député LREM. Or, la très délicate réforme des retraites se profile. L'intéressée, en tout cas, a envie de se lancer. Ses proches ont compris qu'elle s'en sentait capable, malgré une pointe d'inquiétude pour celle qui n'a jamais mené campagne.

Un remaniement devrait donc intervenir au printemps : l'annonce du casting européen de LREM est prévue d'ici au 30 mars, jour du meeting, à Paris, qui lancera la campagne. "Pour le Président, c'est un simple remaniement technique", assure un proche. Mais déjà, en interne, certains se mobilisent, et en particulier ceux qui rêvent

d'un rééquilibrage vers la gauche. Le conseiller spécial de l'Élysée, Philippe Granjeon, et Richard Ferrand s'activent pour installer à Matignon l'ancien socialiste Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères. L'occasion de faire exploser ce bloc de Bercy tenu par deux transfuges de la droite, Bruno Le Maire (Economie et Finances) et Gérard Darmanin (Action et Comptes publics), si le premier reprenait le portefeuille de Le Drian. Seulement voilà, Le Maire s'est toujours imaginé durer à Bercy.

## Les réseaux de la droite s'activent

Darmanin, lui, aurait effectivement la bougeotte. "Macron a bien compris qu'il n'avait pas envie de faire un troisième budget", glisse un proche du ministre. Car les réseaux de la droite se sont aussi mis en branle. Avec l'idée de faire monter en grade l'ancien sarkozyste, par exemple à la Santé. Darmanin, proche de Xavier Bertrand, sait que le président des Hauts-de-France s'est fait un nom sur la réforme des retraites de 2007. Les amis d'Édouard Philippe évacuent par ailleurs l'hypothèse de son départ prochain de Matignon : "Pourquoi Macron changerait-il de Premier ministre? lance l'un d'eux. Il a un type loyal et compétent, pourquoi se compliquer la vie?"

Les ministres aux ambitions municipales pourraient aussi s'engouffrer dans la brèche. Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement, lorgne sur Paris pour 2020, tout comme le secrétaire d'État Mounir Mahjoubi. En privé, Macron demande que les têtes de liste aux municipales quittent le gouvernement au printemps. De quoi accélérer le calendrier des Marcheurs.